30 CONSEILS
DE PRO
POUR
PREPARER
VOTRE ORAL
DE VAE
D'EJE
RECUEIL DE
TEMOIGNAGES







Note importante:

Ce guide est gratuit. Il ne doit pas être soumis à modification ni à la vente. Partagez-le. Diffusez-le sur les réseaux sociaux. Imprimez-le pour vos révisions. Envoyez-le à vos amis qui souhaitent également faire une VAE d'EJE. Ce guide peut aider beaucoup de personnes. **Alors, faites tourner!**

CHRISTELLE OBJECTIFEJE.COM

MERCI A TOUS
CEUX ET
CELLES QUI
ONT RÉPONDU
A MON
INVITATION





Vous souhaitez connaître les attentes des membres du jury lors de l'oral de votre VAE d'éducateur de jeunes

enfants ? C'est une bonne chose car cela signifie que vous êtes vraiment prêt(e) à mettre toutes les chances de votre côté pour réussir votre VAE.

Vous avez eu raison de télécharger ce guide.

Sachez qu'il va non seulement vous préparer pour l'oral, mais aussi pour ce qui vous attend après, quand vous serez EJE!

Au début je voulais créer un guide juste sur les moyens de se préparer pour l'oral. Et puis au final, je me suis rappelée qu'être EJE, ce n'est pas être seul dans son coin, sans échange ni partage d'expériences. Alors il fallait faire preuve d'imagination et de créativité.

Parce que c'est aussi ça être éducateur de jeunes enfants!

Les attentes du jury, vous les trouverez partout sur internet. Il y a des vidéos en ligne ou des bouquins de VAE. Ça, j'imagine que vous les avez déjà consultés. Ces thèmes seront abordés également sur mon blog ObjectifEJE.

Donc à la place, **je vous ai concocté un super recueil de témoignages de pro.** Vous m'en direz des nouvelles!

Il a été réalisé avec l'aide et les expériences de professionnels de la petite enfance et du social. Voici leurs conseils, pour que vous ayez toutes les billes en main afin de **réussir votre passage devant le jury**.

J'ai sollicité des éducateurs de jeunes enfants, ayant obtenu leur DE par la VAE, mais pas que !

J'ai également interrogé des formateurs, des membres de jury VAE, des managers en entreprises, des conseillers, et des accompagnateurs VAE. Ils ont tous acceptés de participer en donnant leur témoignage, leurs avis personnels et professionnels, sans filtre, avec leurs mots, leur humour, leur ressenti.

Ceci est un guide complet sur l'attitude à avoir lors de l'oral et sur ce que le jury vous réserve. Lisez ces conseils, appliquez-les et **vous serez regonflé(e) à bloc pour votre oral.**

J'ai eu tellement de retours enthousiastes que ça m'a donné envie d'aller encore plus loin dans ma démarche.

En plus de mes questions sur le jury, ces professionnels ont aussi répondu à la question : « Qu'est-ce que tu aimes le plus dans ton métier d'EJE? »

Parce que c'est ça qui est important. Et c'est ce pour quoi vous êtes là. C'est ce qui vous motive à faire cette VAE.

J'espère que ce recueil vous donnera suffisamment d'éléments pour réussir.

Alors appréciez et bonne lecture!

CHRISTELLE







SIMON, CONSEILLER RESSOURCES HUMAINES

« Il n'y a pas de secret. Pour réussir, il faut que le candidat soit bien préparé. Il faut qu'il ait pu faire cette introspection de lui-même et se dire qu'à un moment, les expériences qu'il a eues et tout ce qu'il a mis en place ont du sens et il doit faire l'état des lieux de tout ca.

Un candidat qui n'est pas préparé, il sera stressé. Il va bafouiller. Il ne sera pas à l'aise et ne pourra pas défendre ses convictions. Alors il doit s'entrainer, réviser, répéter. Et nous, le jury, on doit sentir ça. Si déjà le candidat fait ce travail de préparation, il part gagnant.

Surtout ne perdez pas vos moyens. Connaissez votre livret sur le bout des doigts. C'est tout ce que l'on vous demande. Il suffit juste de nous convaincre que vous feriez un super éducateur de jeunes enfants. »

VALÉRIE, FORMATRICE EN CENTRE DE FORMATION DES MÉTIERS DU SOCIAI

« Il faut savoir que la validation complète de la VAE la première fois est très difficile. Parfois, il faut s'attendre à une validation partielle. Mais il ne faut surtout rien lâcher! Gardez votre motivation et votre énergie pour continuer et réécrire une partie du livret 2. Rien n'est perdu. Le chemin est presque quasi parcouru.

Le jury a des attentes particulières, il a besoin de réponses. Il faut garder son calme au maximum et bien mettre en valeur tout votre travail, toutes vos expériences. Si c'est bien fait, vous êtes certain de valider votre diplôme d'EJE. Notre rôle, c'est simplement de savoir si le candidat a les compétences requises pour obtenir le diplôme. La théorie, normalement, elle est déjà indiquée dans ses écrits. Maintenant ce sont ses aptitudes pratiques et connaissances ses professionnelles que nous avons besoin de voir ressurgir. »



SOPHIE, EJE EN CRÈCHE MUNICIPALE

« A l'entretien, le jury a besoin de sentir la motivation du candidat, son dynamisme (quelqu'un qui a la pêche), qu'il est capable de s'adapter et d'être à l'écoute. Il a aussi besoin de savoir si le candidat a bien saisi ce qui l'attend sur le terrain.

Renseignez-vous bien sur le métier d'EJE. Car devenir EJE par la VAE quand on est auxiliaire de puériculture par exemple n'est pas une fin en soi. Le boulot d'EJE est complexe et la place est difficile à faire. Parfois les auxiliaires en poste ne font pas de cadeaux aux EJE, alors qu'elles souhaitent elles-mêmes le devenir!

Ce que j'aime dans mon métier c'est accompagner les collègues à améliorer leurs pratiques et voir les enfants grandir. J'apprécie la variété du travail, pouvoir faire tant de choses différentes. »

MURIEL, EJE EN CRÈCHE HOSPITALIÈRE, PAR LA VOIE VAF

« Quand j'ai passé l'oral, le jury attendait de savoir si je connaissais mon dossier sur le bout des doigts, pour chaque DC, histoire d'être certain que c'était bien moi qui les avait écrit. Mais surtout ils attendaient de la réflexion sur mon métier et ma vision du métier. Ce fut un échange très instructif entre professionnels. Il n'y a pas de questions pièges.

Pour quelqu'un qui se lance dans cette démarche, il faut avoir beaucoup de ténacité, prévoir du temps et beaucoup de café pour tenir le coup! L'introspection et la remise en question, c'est le plus important. On apprend beaucoup sur soi et sur son métier. Notre regard de professionnel change, s'affine, se montre plus observateur envers les enfants, envers les autres professionnels. En bien ou en moins bien !!!

Ce métier d'EJE m'apporte enfin de la reconnaissance et de la légitimité dans mes actions. On me suit, et on me prend plus au sérieux en tant qu'EJE qu'en tant qu'AP. Il faut sans cesse se montrer créative, et avoir des idées innovantes. »



SYLVIE, EJE EN MAISON DE L'ENFANT APHP, MEMBRE DU JURY AU DIPLÔME D'EJE

« Racontez-nous votre histoire en nous donnant une vision globale de votre activité et dans quel contexte elle s'inscrit. Ce qui nous intéresse, c'est vous, votre démarche, votre évolution, ce cheminement qui a fait que vous êtes là aujourd'hui. Pourquoi vous en êtes là et comment vous avez fait pour y parvenir ? Avec beaucoup de détails, de clarté et de bon sens.

Pourquoi vous voulez être EJE?

Quelle passion vous anime? Ou quel a été le déclic? On ne travaille pas dans la petite enfance par hasard. Il y a un élément déclencheur, un cheminement, une logique. Quels ont été vos choix, vos échecs, vos réussites?

Il faut être pointilleux dans la présentation. Ce que le candidat a fait, les postes occupés, les tâches qu'il a réalisées, les difficultés qu'il a pu rencontrer, les façons qu'il a eu d'aller de l'avant ». REBECCA, EJE, CRÉATRICE DE MICRO-CRÈCHE

« Pour obtenir cette VAE, la clef c'est de s'autoévaluer. Pourquoi j'ai voulu faire cette VAE ? Est-ce que je saurai définir mon travail aujourd'hui ? Quelles sont mes valeurs ? Qu'est-ce qui est important pour moi de mes expériences ? Est-ce que je suis capable de me remettre en question ? Qu'est-ce que je ferai lorsque j'aurai mon diplôme d'EJE ? Pourquoi j'ai fait ceci comme ça ? Pourquoi j'ai fait ça comme ça ? Comment ? Etc.

Lors de l'oral, on va vous demander tous les gestes et les comportements que vous avez eu auprès du public : auprès des enfants, auprès des parents, auprès de l'équipe, auprès de vos supérieurs, auprès des partenaires. On va juger de votre capacité d'analyse et aussi de votre adaptabilité au changement. Il faut bien avoir le référentiel en tête. »

NADÈGE, EJE EN EAJE PRIVÉ D.E. OBTENU VIA LA VAE

« Je me suis retrouvée devant un jury composé de 2 personnes totalement différentes : une personne bienveillante et une totalement froide. J'avais l'impression que l'oral l'embêtait réellement. Les questions posées ont été essentiellement sur mon dossier. Il n'y avait aucun piège. Sur le moment, j'ai cru que je n'avais pas validé tout le dossier, seulement une partie. Mais, surprise! J'ai tout validé du premier coup.

Je n'ai aucun regret, c'est une expérience très enrichissante. Le fait d'écrire ce dossier a été pour moi source de remises en question sur la professionnelle en devenir que j'étais.

Le conseil que je donnerais à quelqu'un qui souhaite faire sa VAE d'EJE, c'est de prendre le temps qu'il faut pour faire cette VAE, de bien se documenter et pas seulement sur les thèmes des sujets que nous écrivons. Si on bloque sur une situation, il ne faut pas hésiter à en changer car on n'arrivera pas à la défendre à l'oral. Les réseaux sociaux sont aussi une mine d'or, il faut croire en soi et se lancer dans la VAE quand on se sent prêt.

Ce que j'aime le plus dans mon métier d'EJE actuellement c'est le partage de mes lectures aux professionnels qui m'entourent, c'est l'échange sur mon point de vue d'EJE en voulant être dans la bienveillance et bientraitance pour les enfants. Mais aussi le fait de pouvoir remédier aux difficultés des équipes, être présente dans leur quotidien. J'aime aussi le partage avec les familles puis le fait de mettre en place des projets. »



ANNE-CHARLOTTE, PROFESSEUR DE DROIT

« J'ai pleins d'élèves en formation qui sèchent les cours de droit social, les cours sur les partenariats etc. Puis, après une fois qu'ils sont directeurs ou directrices de structure, ils me disent « Ah ben zut, si j'avais su, j'aurais dû plus m'y intéresser ». Et bien oui, ces cours sont importants aussi! De la même manière que le DC 4 est parfois selon le candidat le plus difficile à défendre car cette histoire de partenariats lui semble bien compliquée. Dès qu'on ne parle plus pédagogie ou des familles. accompagnement personne se désintéresse ou panique à l'idée de ne rien comprendre, alors que tout l'aspect social et institutionnel fait partie intégrante du métier d'EJE. Et quand on s'y intéresse un minimum on se rend compte que ce n'est pas si compliqué que ca. »

PIERRE, RÉFÉRENT PÉDAGOGIQUE DE VAE

« La maitrise des émotions, c'est un aspect important durant l'entretien de validation. On ne voudrait pas que le candidat fonde en larme si une question le déstabilise ou s'il nous raconte une expérience difficile. Soit, travailler dans la petite enfance cela peut raviver des souvenirs ou des expériences douloureuses mais on n'a pas besoin de voir ça. Ce travail doit être fait avant.

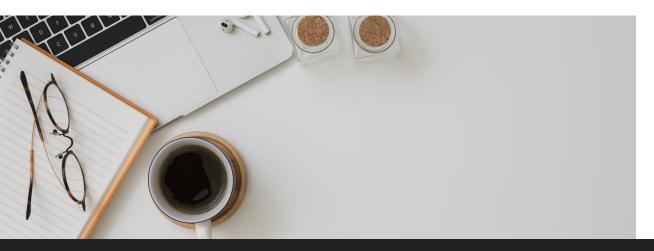
Il faut être curieux de ce qui se passe autour ou ailleurs, aimer lire, aimer évoluer, aimer découvrir de nouvelles approches.

Qui dit remise en question, dit aussi se rendre compte de ses erreurs. Le jury ne vous demande pas d'être parfait chaque jour sur votre lieu de travail, en n'ayant fait jamais d'erreur. Au contraire, cela va grandement l'intéresser que vous puissiez leur expliquer comment vous avez réussi à vous en sortir dans une situation compliquée et comment vous analysez la situation. Votre honnêteté et votre authenticité c'est ce qui vous rendra intéressant. »

SANDRINE, EJE EN HALTE-JEUX, D.E. OBTENU PAR LA VAE

« Mon ressenti lors de l'oral c'était que le jury voulait vérifier si c'était moi la rédactrice du livret et mes expériences. Ils m'ont aussi posé des questions de mises en pratique. Quarantecinq minutes, c'est peut-être un peu court car je n'ai pas vu le temps passer. C'est une expérience très stressante mais après, Ensuite. quel soulagement immédiatement on se dit « j'aurais dû développer plus sur une question », on remet en doute ses dires. Le conseil que je pourrais donner c'est de ne pas essayer d'inventer une situation et de rédiger soimême son livret car sinon à l'oral 'aïe aïe aïe!', la personne se fera démasquer.

Ce que j'aime maintenant c'est d'avoir plus de temps pour créer, pour imaginer des jeux ludiques pour les enfants, d'être auprès eux autrement que pour leurs besoins primaires, d'être plus disponible pour les parents. Collaborer avec la direction pour l'élaboration du nouveau projet pédagogique et la restructuration de la section est, pour moi, passionnant. »





JULIE, DIRECTRICE DE MICRO-CRÈCHES

« Soyez au clair avec le métier d'éducateur de jeunes enfants. Il faut bien connaître le référentiel. Lisez une fiche de poste si vous en avez sous la main.

Ce que l'on recherche dans les livrets, ce sont le maximum d'informations sur votre travail, les détails, les éléments de preuve de votre niveau de compétences. Le fond est beaucoup plus important que la forme de votre écrit. J'ai besoin que le candidat démontre son niveau de compétences : ses emplois exercés, ses expériences personnelles et professionnelles, ses formations, son cheminement. Il doit faire le lien entre ce qu'il vit et ce qu'il a appris. « Je fais cela parce que je sais que ça va apporter ceci à l'enfant ». On attend de complémenter ce que nous aurons compris de votre livret 2 en échangeant avec vous.

Il faut aussi faire attention aux mots qu'on utilise lors de l'entretien, tout comme on l'a déjà fait dans le livret. Il y a des mots professionnels à utiliser, et des mots péjoratifs à ne pas utiliser.

Ça reste un rendez-vous entre professionnels. Vous êtes considéré d'égal à égal durant l'entretien. Donc ne vous faites pas tout petit, en pensant que vous valez moins que les personnes face à vous. Au contraire. Ce n'est pas vous personnellement qui serez jugé mais votre façon d'être professionnel. C'est vraiment un échange, un dialogue. Vous allez partager vos expériences et on va vous demander comment vous avez fait et pourquoi.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est pour ma part, d'avoir la chance de pouvoir travailler dans des structures diverses et variées. Et non pas qu'en crèche.

Il y a tellement de possibilités dans ce métier. On ne peut pas s'ennuyer! »

PAULINE, EJE EN CRÈCHE, ACCOMPAGNATRICE AU CONCOURS D'EJE SUR DEVENIREJE.COM



« Pour ceux qui souhaitent présenter la VAE : Attention, la VAE, ce n'est pas facile donc il ne faut pas se lancer dedans si on n'est pas prêt tout simplement parce que ça peut décevoir des personnes. Je vois beaucoup de gens qui se disent "Ha tiens, j'ai 1 an d'expérience alors je vais pouvoir faire la VAE", alors que c'est beaucoup plus complexe. C'est un an d'expérience déjà avec les missions d'EJE. Et en plus être EJE ce n'est pas que pratiquer, c'est aussi l'aspect théorique et il faut être formé à ça et faire le lien théorie / pratique. Donc un conseil, ce serait d'attendre d'être sûr que l'on a l'expérience et le recul qui permet d'obtenir une VAE.

Si j'avais un autre conseil à donner ce serait aussi de s'entourer d'EJE pour vraiment échanger sur ce sujet et voir les réflexions qu'il peut y avoir. Moi, en formation ce qui m'a beaucoup guidé et aidée à prendre du recul c'est justement cette idée que j'entendais les EJE parler, je comprenais et ça me faisait progresser sur ma maturité professionnelle.

Les attendus en tant que jury VAE, c'est sur la façon d'être. J'aimerais voir en face de moi des personnes qui ont des valeurs qui sont dans l'intérêt de l'enfant et de la qualité de l'accueil. Des personnes qui comprennent d'où viennent leurs valeurs, pourquoi elles veulent les faire, qu'elles soient très au clair là-dessus : des valeurs engageantes pour ces personnes qui puissent me dire que quand elles sont sur le terrain, elles ne les lâcheront pas. Ça ce sont les exigences VAE avec une capacité de prise de recul, de remise en question, des gens prêts a défendre la qualité de l'accueil de l'enfant. C'est surtout ça qui est important.

Au début ce qui m'a plu dans ce métier, c'étaient les perspectives d'évolution et la possibilité de travailler dans pleins d'établissements différents. Je ne voulais pas me fermer aux autres opportunités que la crèche. C'est positif car même si on a fait le tour du lieu où l'on est, on a la possibilité de travailler ailleurs. Ensuite ce qui me plait beaucoup dans le quotidien c'est le travail en équipe et la réflexion en équipe. C'est super riche. J'ai peu d'expérience pour le moment, je travaille avec des personnes qui ont déjà beaucoup d'expérience et ça permet vraiment de s'enrichir les uns les autres, d'enrichir ses connaissances, ses expériences, de partager. Tout ça me nourrit énormément au quotidien.

Et bien sûr le travail auprès des enfants est primordial Avec les enfants, on voit vraiment un groupe évoluer et on voit tout l'impact qu'on a au quotidien pour eux et on s'améliore au quotidien grâce à eux. Dès qu'il y a un problème, on change des choses pour améliorer leur accueil et on voit qu'ils s'éveillent, qu'ils s'éclatent, qu'ils grandissent, qu'ils se développent sereinement, qu'ils sont contents de venir, quand ils ont une bonne base de sécurité affective avec nous. Ça a joué aussi sur le retour du confinement qui s'est aussi bien passé. Certains enfants sont revenus comme si de rien été et ça c'est vraiment gratifiant. »



LUCIE, EJE ET DIRECTRICE DE CRECHE PRIVEE

« Mon attente principale, c'est que la personne explique le p'tit truc qu'elle a en plus qui fait qu'elle peut devenir EJE, et surtout sa remise en question. Une candidate trop sûre d'elle qui pense tout savoir, ce n'est pas ce qui est attendu. Il faut que le candidat ait des valeurs pédagogiques particulières à apporter ; qu'il puisse expliquer la raison de ces valeurs et pas d'autres, quel cheminement il a parcouru, quelle pratique concrète, etc. Le projet qu'il a voulu mettre en place, que ce soit un échec ou une réussite peu importe, tant que l'on comprend le cheminement et qu'il a réussi à comprendre ce qui n'a pas fonctionné, et ce qu'il peut proposer pour améliorer ce projet. Ne pas hésiter à demander des conseils, et explications, prendre son temps, accepter qu'il peut y avoir des moments de découragements.

LESLIE, EJE VIA LA VAE CREATRICE SUR IDEES BY LESLOUN

« Le jury vérifie que vous êtes bien l'auteur du livret. Il demande de réexpliquer certaines situations évoquées dedans, de connaitre votre positionnement professionnel face à telle ou telle situation. Mon impression a été d'avoir eu échange constructif basé sur la confiance et l'échange professionnel. faut bien lire, s'inspirer pédagogies, connaitre ses situations à fond.

Je ne peux malheureusement toujours pas exercer en tant qu'EJE car je n'ai pas trouvé de poste dans ma région. Mais j'ai hâte! »

La démarche est compliquée, alors chercher à vouloir tout finir en 6 mois ne vous aidera pas à obtenir le diplôme. Il faut également penser à ne pas utiliser du vocabulaire qu'on ne maitrise pas.

Ce que j'aime le plus dans mon métier, c'est que chaque enfant m'apprend de nouvelles choses sur mes pratiques et me déstabilise dans ce que je croyais savoir théoriquement parlant. Notre métier est en perpétuelle évolution et basé sur la remise en question. Attention quand on se lance dans de nouvelles approches un peu « phénomène de mode » (communication gestuelle, Snoezelen, etc) car certains enfants n'y adhèrent pas du tout. Observer l'enfant, c'est ça le vrai apprentissage pour moi. C'est ça que j'aime. J'apprends plus des enfants que moi je ne leur apprends. »

NOLWENN, EJE, D.E. OBTENU PAR LA VAE, CONFÉRENCIÈRE SUR L'ÉDUCATION GENERALE EN PETITE ENFANCE ILOVEMYEJEJOB

« Je n'ai pas fais partie d'un jury VAE. Je vis au Canada depuis quelques mois mais avant de partir j'avais reçu une proposition pour faire partie du Jury en Bretagne, J'aurais sûrement accepté, nouveau challenge perso / pro pour moi et en plus de ça des échanges riches avec des professionnels de la petite enfance.

Les attentes d'un jury sont assez simples finalement . Dans un premier temps, ils ont répondiez besoin que vous à leurs interrogations par rapport à votre dossier sur des situations qu'ils n'auraient comprises. Ensuite de voir auels professionnels vous êtes sur le terrain. Et pour finir, je pense qu'ils ont envie de savoir si demain ils pourraient vous avoir comme collègue ou si vous avez les épaules pour travailler comme adjoint, directeur ou en AEMO par exemple. Ce diplôme donne énormément de responsabilités, « il ne faut pas se tromper »

Au-delà du travail riche auprès des enfants, des parents (ou non parfois) et de merveilleux(ses) collègues que nous rencontrons chaque jour , j'aime mon métier d'éducatrice des jeunes enfants car c'est moi (aussi) qui suis éduquée et c'est moi (aussi) qui grandit chaque jour auprès des enfants que j'accompagne au quotidien.. »



ELSA, CONSEILLÈRE PRINCIPAL D'ÉDUCATION EN LYCÉE PROFESSIONNEL, FORMATRICE AUX CONCOURS D'ÉDUCATEURS

AUDREY,
DIRECTRICE EJE
EN HALTEGARDERIE

« Dans une démarche de VAE, il faut travailler l'analyse de pratiques et faire des liens avec la théorie. Il faut savoir se distancer de la pratique, se mettre en lien avec des pros diplômés pour avoir des étayages.

Ce que j'aime le plus c'est l'accompagnement des équipes dans le management et le fait de travailler au quotidien pour mettre les besoins de l'enfant au centre ; le fait d'être sur le terrain mais pas que et de travailler à la mise en place de projets. J'aime également accompagner les familles sur le long chemin d'être parents en partant d'elles et en les aidant à cheminer avec ce qu'on leur apporte. »

« Ce que j'attends du candidat, ce n'est pas de tout connaitre, mais de savoir justement que tout ce que l'on sait n'est jamais acquis ni universel. Pour moi, être EJE c'est savoir qu'on peut s'appuyer sur de la théorie mais que la pratique demande de la prise de distance de ces théories parfois ; de l'adaptation et surtout du bon sens.

J'attends d'un candidat aussi qu'il ne soit pas dans le jugement mais dans l'écoute, et le respect de l'enfant et des familles. On n'éduque pas les enfants, on participe à un instant T à leur histoire mais travailler contre les familles et penser qu'on a la science infuse, ça n'a pas de sens.

Le ou la futur(e) EJE ne doit pas faire preuve de suractivité. L'éveil c'est bien. Les activités réfléchies et qui ont du sens c'est top. Mais des activités pour faire beau et qui n'ont pas de sens pour l'enfant, non merci.

L'empathie c'est essentiel. Avec tout le monde : l'enfant, sa famille, les collègues... Mais pas au détriment de l'autorité, sans être autoritaire. D'ailleurs c'est pour moi aussi une qualité essentielle pour être EJE : même quand on vise un poste pour être chef, il faut savoir commander sans imposer. Écouter sans non plus renier pourquoi on est là : le bien-être de l'enfant. Ceci ne va pas sans une ambiance de travail apaisée et un climat de confiance avec les familles, tout en gardant la conduite des choses et des projets en douceur.

Les conseils que je donnerais : garder en tête qu'en tant qu'éduc on ne sait pas tout, on co-éduque. On doit savoir se remettre en question et écouter. Mais on ne doit pas perdre ses valeurs non plus. »



CORINNE, EJE EN MULTI-ACCUEIL, D;E; OBTENU PAR LA VAE

« Les attentes du jury pour moi étaient claires : ils m attendaient sur la posture d'EJE, le positionnement, le management et les politiques territoriales. Peu de questions sur le livret au final mais des précisions à donner sur des situations énoncées ou inventées par le jury.

Pour se lancer dans cette démarche, et je suis catégorique en ce qui concerne mes crèches, il faut avoir fait fonction d'EJE même en binôme ou avoir un tuteur EJE ou Puer' qui vous confie des missions du début à la fin (monter un projet piscine , préparer des Analyses de la Pratique Professionnelle ou des réunions d'équipe, retravailler le projet pédagogique, etc.) Il faut aussi avoir participé à un partenariat extérieur.

Ensuite prendre le temps d'écrire, d'analyser, ne pas se stresser en lisant les consignes qui sont souvent complexes mais simples en fait quand on a compris la finalité.

Je suis auxiliaire de puériculture depuis 1993, j'ai entrepris cette VAE après 2 ans de travail en binôme de direction sans accompagnement et j'ai validé mes 4 modules en un seul passage donc TOUT LE MONDE PEUT Y ARRIVER ET A LES COMPÉTENCES.

Il faut se faire confiance et ne pas hésiter à prendre des conseils.

J'aime tout dans ce fabuleux métier mais en premier cela reste l'accompagnement de l enfant et de sa famille avec le respect et la bienveillance que nous leur devons. »





YOHANN, EJE, RESPONSABLE OPÉRATIONNEL EN RÉSEAU DE CRÈCHES PRIVÉES

« J'attends pour une VAE d'EJE : un positionnement professionnel alliant terrain et théorie ; du dynamisme avec des projets plein la tête ; pas de retenue dans la pédagogie. Et surtout que le candidat me parle d'équipe, car l'union fait la force! Si vous voulez le faire, foncez sans vous poser de questions. Si vous l'envisagez c'est que vous êtes capable, le contrat est déjà rempli à 50%.

Ce que j'aime le plus dans mon métier d'EJE, c'est la polyvalence. En effet, nous sommes amenés à accueillir les enfants et leur proposer un espace totalement destiné à leur épanouissement. De plus ces espaces sont pensés en équipe en reliant un projet commun. »

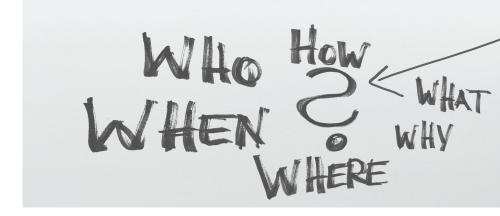
MATHILDE, EJE EN CRÈCHE PRIVÉE

Le jury espère comprendre le positionnement de la personne en tant que professionnel et futur EJE, qu'il mette en avant les valeurs professionnelles qui lui tiennent à cœur et comment il les mettrait en place ou tendrait à les mettre en place sur le terrain. Il veut comprendre ce qui le porte au quotidien et faire du lien avec son expérience professionnelle personnelle.

Mes conseils : il faut prendre beaucoup de recul sur tout ce qu'on connait ou qu'on a vécu en matière d'éducation car avec la richesse de la formation, cela nous fait nous rendre compte que ce n'était pas une vérité vraie ou la bonne manière de faire. Il ne faut surtout pas essayer de faire cette VAE par dépit, histoire de gagner financièrement plus qu'avec un autre diplôme petite enfance.

Ce qui me plait dans ce métier, c'est d'assister à l'évolution de l'enfant et d'y participer. »

ALICE, FORMATRICE VAE ET ASSISTANTS MATERNELS, ACCOMPAGNATRICE PARENTALE, FONDATRICE DE "LA BULLE D'ALICE"



« Ce qu'on vous demande si vous souhaitez devenir éducateur de jeunes enfants, c'est de lire des articles, des auteurs, des livres, des sites internet ; avoir la théorie en tête pour comprendre le sens de vos actions. On ne vous demande pas d'avoir tout lu de la petite enfance, mais que vous ayez des références techniques précises, comme par exemple avoir un minimum entendu parler de Montessori, d'Epstein ou de Piaget. Il faut que vous puissiez comprendre que des gens ont travaillé sur ces sujets-là, et sur quoi vous vous basez pour expliquer votre projet.

Le jury veut voir concrètement ce que vous allez faire sur le terrain, ce que vous avez lu oui mais faire le lien entre la théorie et la pratique également pour comprendre ce que vous allez mettre réellement en pratique sur le terrain.

A ne pas faire : se croire tout-puissant, en dénigrant un collègue, un EJE ou déclarer que vous feriez mieux que votre direction. Pas de vantardise. Donnez des arguments précis si vous avez mis des choses en place pour améliorer quelque chose que vous avez observé qui ne fonctionnait pas.

Ne pas penser que parce que vous avez changé un aspect du quotidien, ça y est, vous pouvez être EJE. Le jury a vraiment besoin de se dire que vous avez une vraie réflexion : "J'ai fait ça, car j'ai lu tel article donc je me suis remis en question sur tel sujet, donc j'ai fait ceci pour mon accueil etc" Vous devez montrer que vous allez à la pêche aux infos, que vous avez mis des choses en place pour le faire, donnez un max de détails et d'éléments sur chacun de vos DC. Il faut que l'on voit concrètement quel EJE vous allez être. On a besoin de sentir que vous savez de quoi vous parlez et que vous avez fait des recherches.

Évitez aussi les « Oui mais ». Si le jury vous contredit ou essaye de vous titiller sur un point, dites plutôt « Je suis d'accord » et repartir sur « Je comprends, j'entends ... » et réargumentez « J'ai mis ça en place car... ». Evitez de dire « Je suis EJE », mais plutôt « En tant que futur EJE ». Evitez les affirmations, utilisez plutôt « Il me semble nécessaire / important / adapté » à la place de « Je sais que c'est comme ceci, ou comme cela. »

Ce que je préfère dans mon métier c'est de former les équipes et de créer des ateliers atypiques.».

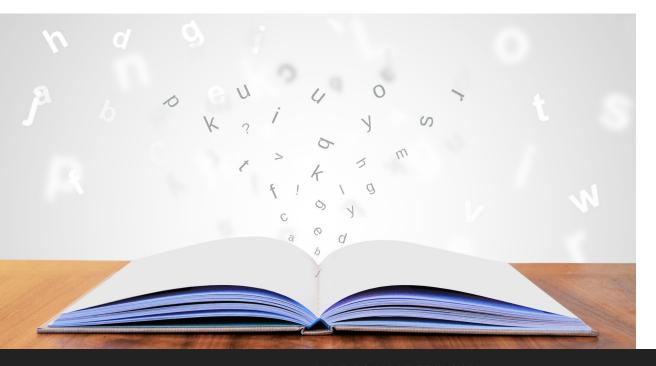
ANA, EJE DIRECTRICE DE CRÈCHE PRIVÉE VIA LA VAE.

« Il faut foncer, laisser de côté beaucoup de choses, arrêtez de regarder des séries à la télé, avoir beaucoup de patience et de volonté, mais vous pouvez y arriver. Si comme moi vous avez la barrière de la langue, faites-vous accompagner pour les écrits. Et lisez énormément votre livret pour l'oral. Certes, c'est difficile car parfois on se sent un peu seul(e) face à nos questions sans réponse. Alors il faut vraiment se faire accompagner. Et prendre le temps.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est d'accompagner et de voir évoluer les enfants. J'apprécie la relation avec les familles, l'accompagnement à la parentalité et le travail en équipe. »

SAMIA, EJE EN BIBLIOTHÈQUE, D.E. OBTENU PAR LA VAE

« Parfois, le jury sait où il veut vous emmener. Ils ont bien lu vos livrets, ils ont déjà une idée de ce qu'ils aimeraient savoir, des éléments importants qu'ils attendent de vous. Écoutez tranquillement les questions, ne vous lancez pas de suite dans des réponses rapides. Prenez le temps de la réflexion. Réfléchissez à vos journées de travail, la journée-type, vos tâches, ce que vous y faites et pourquoi vous le faites, comment vous le faites. »



HÉBÉBULLES, ÉDUCATRICE LIBÉRALE -ACCOMPAGNANTE À LA PARENTALITÉ LE BLOG HEBEBULLES



« C'est avec un grand plaisir que j'ai été plusieurs fois jury de VAE EJE. Outre la validation des points présents dans le référentiel de formation, je porte une grande importance à découvrir quel·le professionnel·le est en face de moi, quelles sont ses valeurs, ses convictions, ses envies... Durant cet échange (car il s'agit bien là d'un échange professionnel et non d'un interrogatoire), j'ai besoin de me rendre compte de la réflexion du/de la candidat.e autour de l'accompagnement de l'enfant, de ses parents, ou encore du travail d'équipe. Grâce à cela, je tente de m'assurer qu'il/elle puisse « défendre » ou tout du moins expliquer sa façon de faire, de penser, à ses différents interlocuteurs, et peut-être pouvoir devenir ainsi un moteur dans son milieu professionnel. De plus, grâce à des questions ciblées, ou en exposant un point de vue diamétralement opposé au sien, j'observe son éventuelle remise en question, qui est pour moi primordiale pour un poste d'EJE.

De prime abord, ce que je dirai à quelqu'un qui souhaite passer cette VAE, ce serait : « Fuis tant qu'il est encore temps ! » ! Non, plus sérieusement, je commencerai par lui demander si il/elle est sûr.e de sa décision, et la mettrai en garde sur les difficultés du métier. Je ne parle pas des difficultés à acquérir la théorie, ou les « gestes », mais celles de se faire une place, de se faire entendre, d'être reconnu.e en tant qu'EJE mais aussi en tant que professionnel.le de la petite enfance en général (chose pas aisée encore aujourd'hui où l'essence de nos métiers est encore très méconnue, où la reconnaissance ne serait-ce que pécuniaire n'est pas présente, où nous n'avons pas/plus (ou peu) la possibilité de travailler dans des lieux où pourtant nous aurions toute notre place comme dans les hôpitaux ou les écoles maternelles par exemple).

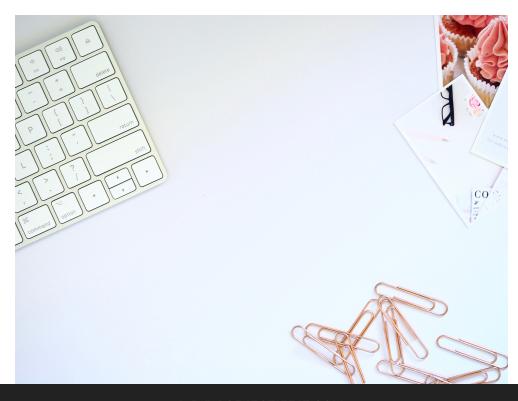
Ensuite, je dirai à cette personne de prendre son temps, de ne pas se précipiter, de laisser mûrir ses réflexions professionnelles, d'écrire, de corriger, de re-corriger, de changer d'avis, de se renseigner etc. Je suis persuadée que ce travail fait partie de notre quotidien, même une fois diplomé.e et en poste.

Je pars d'un principe que le jour où je ne réfléchis plus mes pratiques, c'est que j'ai fait le tour de l'endroit où je travaille, et qu'il est temps que j'en change!

Pour finir, je lui conseillerai d'échanger au maximum avec des EJE de tous horizons, de tous parcours, afin de se rendre compte de toutes les possibilités et de toutes les façons de remplir son rôle d'éducateur.trice au quotidien.

Ce que j'aime le plus dans mon métier ? Question difficile parce que j'adore ce métier !

Je crois que ce qui me plait le plus c'est justement cette possibilité de travailler dans des tas d'univers différents, avec des professionnel·le·s différent.e·s, des conceptions différentes, un public différent. Je dois bien admettre qu'outre le travail auprès des jeunes enfants, j'aime particulièrement notre mission d'accompagnement à la parentalité. Pouvoir échanger, réfléchir ensemble, travailler main dans la main et voir des parents s'épanouir dans leur rôle est pour moi l'un des plus jolis cadeaux de notre travail.»



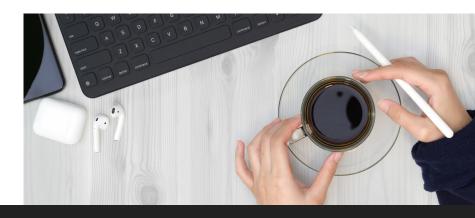
« Il faut absolument connaître son livret sur le bout des doigts pour démontrer qu'il n'y a pas de plagia. Ils vont tester vos connaissances théoriques, savoir sur quoi vous vous appuyez pour écrire ce livret. Ils veulent connaître nos objectifs et nos intérêts. Ils nous poussent à la réflexion et nous font prouver nos compétences.

J'avais une peur terrible de tomber sur un jury qui n'est pas d'accord avec mes principes mais si j'ai un conseil, c'est que tout se discute. Du moment que nos pratiques sont fondées, chacun peut avoir son point de vue.

Mes regrets, avec du recul, c'est de ne pas avoir osé parler plus que ce que l'on me demandait. J'ai joué la sécurité. J'ai des connaissances. J'aurai dû les mettre plus an avant. Bon, j'ai réussi la VAE, c'est le principal mais quand même!

La VAE c'est beaucoup de travail et d'analyse, de lecture et d'observation. On apprend en observant. Et on se pose des questions sur l'enfant et sa famille. Quel est notre rôle ? Pour quelqu'un qui se lance dans la VAE, je lui dirais PATIENCE !!!!! Ce n'est pas une course. J'ai mis 3 ans en tout pour la préparer et j'en suis fière car j'ai débuté sur un poste d'EJE adjointe de direction. Et je suis capable de beaucoup car je fais faisant fonction de directrice durant son absence sans aucun souci. La VAE, c'est une remise en question sur soi et sur l'intérêt que l'on porte à l'enfant. Il y a un gros travail à faire. Et surtout pourquoi on fait cela. Lire, réfléchir, analyser, enrichir son vocabulaire, sont des termes principaux de la VAE.

Ce que j'aime le plus en tant qu'EJE c'est de constater l'évolution de l'enfant, l'accompagnement à la parentalité et le management de l'équipe. Mais surtout le fait de ne pas regarder ma montre et d'avoir une professionnelle qui me dit: c'est pas ton heure ? J'aime tellement ce que je fais que je ne fais plus attention au temps qui passe. Monter des projets en équipe et les accompagner sur certaines pratiques est un réel bonheur. »



ALEXIA, EJE ACCOMPAGNANTE À LA PARENTALITÉ, FONDATRICE D'ALPHA KID

« Les attentes du jury sont avant toutes choses, savoir si c'est vous qui avez rédigé cet écrit, si le livret 2 est bien propre à la rédactrice / au rédacteur.

A ceux qui souhaitent faire une VAE, je vous dirais que effectivement cela va être difficile mais qu'est ce que vous apprenez sur vous même, sur vos capacités et vos compétences!

Lorsqu'on travaille, souvent, on n'a pas le temps de se poser et de voir tout le parcours qu'on a fait. La VAE permet ce recul. Et puis ne pas lâcher Bien sûr, qu'il y a des moment ou on a envie de tout arrêter. Alors, il vaut mieux faire une pause psychique, se ressourcer et repartir avec un esprit léger.

Ce que j'aime dans le métier d'EJE ? Beaucoup de choses :) Tout d'abord, observer l'enfant dans son environnement, le voir s'éveiller, se construire. Je suis toujours émerveillée. Comprendre grâce aux neurosciences ce qui se passe dans sa tête, me permet de l'accompagner au plus près. La relation avec le parent, avoir la possibilité de les accompagner et de les soutenir. Transmettre aussi mes compétences à l'équipe afin que tout le monde profiter et vice et versa, un échange de connaissances. Et puis, la créativité!! Construire des jeux, des actions pour l'enfant afin de répondre à ses besoins.»





AMANDINE, EJE EN CAMSP EJE BIDOUILLEUSE SUR POMELOV_GOOD

« Je suis persuadée qu'on a tous notre côté « plop », qui nous anime et nous représente. Qu'est-ce qui fait que tu es toi, quel projet te motive et te donne envie de le partager ? C'est ça qu'il faut cultiver. Pour certain, c'est un projet précis comme la danse adaptée, d'autres sont plus vagues avec le plaisir de partager en lisant une histoire par exemple. J'aimerais demander à la personne le projet un peu dingue qu'elle a au fond d'elle, qu'il se mette en place demain ou dans 15 ans, qu'il soit clair et précis ou encore flou, peu importe : dans quoi veux-tu t'investir ? Qu'est-ce qui te tient à cœur en tant qu'EJE et que tu souhaites partager ? C'est parfois une question difficile parce que prise de court. Mais j'aime bien savoir ce qui passionne la personne, que ce soit en lien direct avec le métier ou pas, ça peut toujours être un booster dans la pratique et nous amener vers de nouveaux projets.

A tous ceux qui souhaitent passer leur VAE d'EJE, je dirais de ne pas hésiter à contacter différents pro , EJE ou pas.

La notion de territoire n'est pas toujours simple et le moment de la VAE peut permettre d'être plus à l'aise avec les partenariats et les échanges, chose que je n'ai pas pu travailler comme je l'imaginais pendant la formation.

Ce que j'aime dans mon métier, c'est la manière dont on crée la relation, l'adapter à chacun et chercher à se rencontrer quoi qu'il arrive. C'est cette période de rencontre comme le Petit Prince avec le renard. »



FLORENCE, EJE EN CRÈCHE PRIVÉE FLOG.EJE

« Les membres du jury viennent évaluer les motivations de la personne, ses expériences et ce qu'elle en retire, (comment elle arrive à analyser ses expériences professionnelles et en tirer des conclusions.). Ils n'attendent pas forcément quelqu'un qui sait tout mais plutôt quelqu'un qui sait se remettre en question, observer et agir dans le sens de ses observations. Ensuite, ils viennent chercher les qualités comme la bienveillance, l'écoute, ou le respect.

Il faut être vraiment motivé car la VAE demande énormément d'investissement personnel et du temps. Je vous conseille de bien vous entourer, de trouver des personnes à la fois du domaine de la petite enfance pour vous aider et vous conseiller.

N'hésitez pas à rencontrer des EJE pour les questionner. Mais également il faut s'entourer de personnes qui se font pas partie de ce domaine, pour la relecture notamment. C'est important que les dossiers écrits soient lisibles et compréhensibles même pour des personnes extérieures à ce domaine.

Enfin, je vous conseille de beaucoup vous documenter et de diversifier vos supports, de lire des livres, des revues, des dictionnaires, internet, de voir des films, des spectacles, etc.

J'aime beaucoup de choses dans le métier d'éducateur de jeunes enfants. mais je pense que ce que j'aime le plus, c'est le fait qu'avec le même diplôme on puisse travailler dans une multiplicité de lieux (EAJE, hôpitaux, PMI, LAEP, etc.) et que dans tous ces lieux nous travaillons à la fois avec les enfants, les familles, l'équipe pluriprofessionnelle et les partenaires. Tout cela rend ce métier vraiment très enrichissant tant sur le plan professionnel que personnel.»



ALEXANDRA, ACCOMPAGNATRICE VAE, PRO-AVENIR

« Lors de l'oral, il faut se présenter dans une tenue professionnelle dans laquelle on se sent à l'aise. Il faut concevoir l'oral avec le jury comme une réunion professionnelle à laquelle vous vous rendez, et durant laquelle vous allez échanger sur un projet que vous avez porté durant des mois : le livret 2. Ce n'est pas un examen. Pensez à prendre de quoi noter pour retenir les conseils du jury, leurs remarques et également noter les questions posées. Il est nécessaire de venir également avec la convocation reçue et une pièce d'identité.

Le jury est là pour vérifier certains points :

- Vous êtes l'auteur(e) du dossier
- Vous êtes en capacité de répondre à leurs questions
- Vous savez apportez des précisions lorsqu'on vous le demande
- Vous savez construire vos réponses et illustrer vos propos par votre expérience
- Vous êtes à l'aise pour échanger et savez gérer les points de vue opposés
- Vous maîtrisez votre domaine d'activité et son cadre légal
- Vous êtes en capacité de vulgariser votre expertise

Cet oral viendra confirmer ou infirmer l'avis du jury émis lors du travail préparatoire sur votre livret

La VAE est un engagement au minimum d'une année. Je déconseille à toute personne qui ne dispose pas d'1h/2h par semaine de temps personnel à consacrer à l'écriture du dossier d'initier une telle démarche. D'autre part, la réforme portée par le gouvernement en 2017 proposant de se présenter à une VAE avec une année d'expériences (1607 heures) peut sembler parfois un peu juste pour le jury, et notamment pour les enseignants membre du jury. Il n'est pas rare que des candidats se voient attribuer une invalidation ou une validation partielle.

Je ne dirai pas qu'il est mieux de se faire accompagner : cela dépend du besoin du candidat et de sa capacité à auto-analyser son expérience. Certaines personnes n'ont pas besoin d'accompagnement et peuvent engager cette démarche seule. La relecture en revanche permet cependant d'obtenir un éclairage sur les parties à réécrire ou approfondir : un proche ou un collègue peut assurer ce rôle.»

STÉPHANIE, EJE EN RELAIS D'ASSISTANTS MATERNELS, D.E. OBTENU PAR LA VAE



« Le jury était composé d'un formateur EJE et d'une responsable d'un service petite enfance.

J'ai dû faire une présentation de 10 minutes sur mon parcours et expliquer pourquoi je voulais faire une VAE.

J'avais noté de nombreuses formations dans mon livret mais je n'avais pas mis les justificatifs. Lorsqu'il m'a posé la question, je ne me suis pas laissée déstabiliser et j'ai répondu que je pouvais parler de toutes les formations que j'avais faites, avec précision.

Des questions diverses et variées se sont succédées : "Vous parlez beaucoup de littérature jeunesse, avez-vous un livre préféré, un auteur, Comment pouvez-vous l'aborder avec les enfants ? L'un de vos rituels est de mettre de la musique, pourquoi ? De quelle manière est financé le RAM ? A quoi serait dû la mauvaise image que l'on se fait des assistants maternels ? Qu'est-ce qu'un SESSAD, un CAMPS ? Si vous accueillez une famille avec un enfant porteur de handicap, quelles démarches pouvez-vous mettre en place ? Quelle sera votre fête annuelle, votre organisation et son financement ? Quelle est la définition de votre poste ? Quelle est votre plus grande qualité ?"

Il ne faut pas hésiter à dire qu'on ne sait pas mais qu'on aimerait apprendre.

Je n'ai passé cet oral qu'une seule fois et j'ai tout validé... Je me demande encore comment j'ai réussi cet exploit!

J'ai entendu tout le long de mes 14 mois de préparation : que cela allait être difficile, que je ne travaillais pas en structure, que je ne venais pas de la petite enfance, que le RAM était trop réducteur et que j'allais avoir du mal à montrer mes compétences d'EJE.

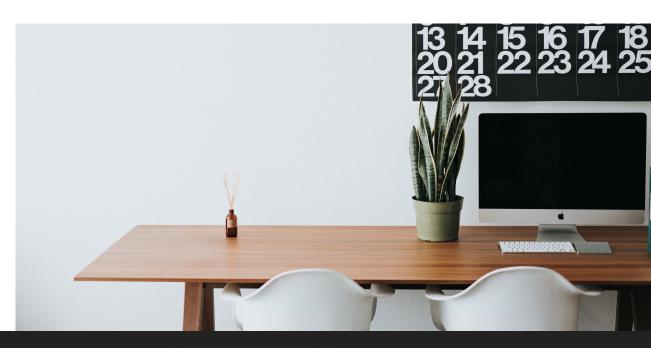
Je n'ai rien lâché, j'ai écrit ce dossier avec mes tripes, en y mettant toujours mes convictions, mes retours, le travail fait avec les parents et les assistants maternels. Je suis partie à l'oral en me disant que j'allais littéralement défendre mon bout de gras et leur montrer tout le plaisir que j'ai à y travailler depuis 4 ans, effectivement, sans diplôme dans la petite enfance.

Je suis sortie de l'oral en me disant que c'était foutu car je n'avais pas mis mes photocopies d'attestations de formations. Mais j'ai aussi vu un jury qui m'a semblé satisfait de mes réponses et de ma sincérité. Je reste persuadée que c'est cet échange qui m'a permis de décrocher mon diplôme.

Les conseils que je donnerais à quelqu'un qui se lance dans cette démarche de VAE d'EJE, ce serait d'abord de l'écrire avec son cœur, avec son ressenti, de retranscrire vos impressions de terrain, vos doutes, vos réussites. Il faut bien faire lire vos situations par une personne extérieure. Lorsque vous vous présentez à l'oral, il faut bien défendre « votre bébé » car ce dossier c'est votre manière de travailler, de fonctionner. Personnellement je n'ai lu que trois bouquins avant de me lancer, ceux de Grassier, etc; j'ai fait pas mal de recherches sur internet. Je ne me suis pas lancée dans de grandes théories style Pikler ou Montessori. Selon moi, si on entre là-dedans, il faut être hyper calé sinon attention au retour de bâton! Je n'ai parlé que de choses que je connaissais, ma réalité de terrain à moi. Je suis toujours sur mon poste de RAM.

Le fait d'avoir mon diplôme d'EJE me permet d'asseoir mes choix auprès de ma municipalité. Je me sens beaucoup plus reconnue dans mes fonctions. Ce que j'aime le plus, c'est ce que j'ai répondu au jury quand ils m'ont demandé la définition de mon poste : l'adaptabilité à chaque situation et la polyvalence. Je peux autant travailler les contrats, les termes juridiques, les réunions thématiques en passant par la mise en place d'ateliers, des échanges professionnels avec les partenaires. Beaucoup de joie, de pleurs, de difficultés mais une richesse incroyable dans mon travail.

C'est un vrai cadeau et chaque journée est différente. »



CHRISTELLE, EJE DIRECTRICE DE CRÈCHE PRIVÉE, ACCOMPAGNATRICE À LA VAE D'EJE SUR OBJECTIFEJE.COM



« Pour ma part, j'ai rencontré des professionnels dans mes équipes qui souhaitent devenir EJE simplement pour avoir un meilleur salaire, alors qu'elles n'ouvrent jamais un bouquin et ne lisent jamais aucun article sur les nouvelles pédagogies, et ça, ça a le don de me fiche en rogne (mais je ne le montre pas). Elles viennent me voir dans mon bureau en me demandant de l'aide pour passer la VAE d'EJE, mais en me donnant l'impression de ne pas comprendre réellement cette profession. En particulier quand elles-mêmes sont en conflit permanent avec l'EJE déjà en poste, et n'ont pas démontré leur capacité de remise en question. Il arrive même que l'équipe ne mette pas l'enfant au centre de leurs préoccupations, en faisant d'abord passer leur propre bien-être ou la bonne entente avec leurs collègues au détriment des enfants. Ça veut simplement dire qu'elles n'ont tout simplement pas compris le sens des actions d'un EJE.

Que l'on soit agent petite enfance, auxiliaire de puériculture ou assistant maternel, devenir éducateur de jeunes enfants ce n'est pas qu'une évolution de poste mais bien un autre métier avec ses contraintes et ses opportunités

Bien heureusement, il y a des personnes qui ont réellement cette vocation, qui travaillent dur depuis des années, qui mettent énormément de projets en place dans leur institution et qui font déjà leur maximum pour réussir à obtenir ce diplôme.

Devenir EJE demande beaucoup de travail et d'énergie, comme pour n'importe quelle formation diplômante. Ce n'est pas un métier passerelle pour les personnes qui ont pour simple ambition celle de diriger un établissement. La formation d'EJE, pour moi, a été plusieurs années de remises en question, de prises de recul, d'expériences passionnantes. J'en suis ressortie grandie et j'ai beaucoup appris sur moi-même. J'apprends d'ailleurs énormément au contact des autres.

Si la personne qui parle de devenir EJE n'est pas capable de se remettre en question et ne part pas du principe qu'on apprend et qu'on avance grâce aux autres, elle peut passer son chemin.

Parce que la clef de ce métier, ce n'est pas seulement les enfants. Ce sont aussi toutes les personnes qui gravitent autour : leurs parents, leurs grands-parents, leurs frères et sœurs, les collègues, les chefs, les agents, les prestataires, les partenaires. On est dans l'humain, on fait avec l'humain, donc on doit respecter l'humain, même si pour cela il faut jongler avec les émotions de tous, avec des histoires de vie différentes, des valeurs et des préjugés différents.

Pour réussir votre oral, la clef c'est de vous relire, de vous relire, de manger et remanger vos livrets durant des semaines, jusqu'à votre passage devant le jury. D'en connaître chaque mot, de connaître votre présentation, de connaître toutes vos situations.

Vous l'avez écrit donc vous savez déjà. A vous de le prouver. D'ailleurs, à force de vous relire, cela peut faire apparaître des trous. Vous allez vous dire « Mince, j'ai oublié d'expliquer ceci ou de parler de cela. Et s'ils me demandent ? Et bien justement, ils vont vous demander, et vous, vous serez prêt car vous aurez eu le temps de penser à vos réponses et à combler les manques de votre écrit. Vous aurez le temps de développer votre analyse lors de l'oral, et cela vous permettra même peut-être de gagner du temps pour éviter d'autres questions qui risqueraient de vous déstabiliser.

Si vous avez fabriqué un support de médiation culturelle innovant au cours de votre expérience, vous pouvez toujours l'apporter et le présenter au jury. Pourquoi pas ? Sortez du lot en venant avec votre projet sur vous. Mais tout dépend car dans certaines régions, ils ne demandent pas-du-tout ce genre de choses. Au pire, ils ne demanderont pas à le voir mais vous aurez fait la démarche. Dans le meilleur des cas, vous les blufferez en leur montrant votre création. Certains membres du jury apprécient d'être surpris. (Évidemment, je parle de support qui dépote, pas d'apporter tout votre matériel créatif sinon la salle va vite ressembler à un videgrenier! Même si beaucoup d'EJE connaissent l'art subtil de manier le pistolet à colle, vous n'êtes pas là pour ça!)

Détendez-vous, appliquez quelques exercices de confiance en soi pour vous motiver, vous rebooster avant d'y aller. Faites comme moi avant de passer un entretien : Pensez « Je suis un EJE qui déchire ! Je suis un EJE qui déchire ! » Et vous réussirez. »



Conclusion:

Comme vous avez pu le voir à travers ces différents témoignages, la VAE n'est pas chose aisée à obtenir. Certains conseils et expériences devant le jury se rejoignent.

Préparer sa VAE demande du temps, de l'expérience, de l'acharnement mais avant tout de faire un gros travail sur soi : **une véritable introspection de soi-même**. De mettre à plat tout ce que vous avez fait.

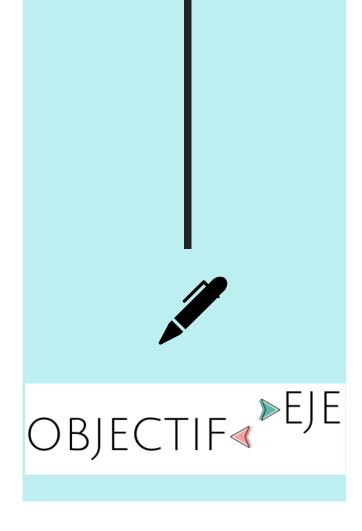
Car vous avez fait des choses super, qui valent le coup d'être notées. Vos idées viennent de quelque part, vous vous êtes appuyées sur une pédagogie, une observation, un article, un livre. Et grâce à cela, vous avez pu aider des enfants, une famille, des professionnels, l'équipe.

Ne minimisez pas vos efforts! Au contraire, valorisez ces efforts!

Parce qu'éducateur de jeunes enfants, c'est quand même un super métier.

Ce que j'ai remarqué, parmi les réponses d'EJE qui avaient réussi leur VAE, c'est que c'était une telle fierté pour eux d'être enfin éducateur de jeunes enfants. Ils m'ont véhiculé tellement de confiance en leurs capacités, de joie et de reconnaissance. Quel bonheur lorsque nos compétences et nos expériences sont enfin reconnues!

Donc faites cette VAE, car cela en vaut la chandelle. Et si vous souhaitez bénéficier d'un accompagnement pour votre VAE, ou juste lire quelques conseils, n'hésitez pas à vous inscrire sur ObjectifeJE.



SI VOUS AUSSI, VOUS SOUHAITEZ PARTAGER VOTRE TÉMOIGNAGE EN PARTICIPANT A CE RECUEIL, ECRIVEZ-MOI.

CHRISTELLE OBJECTIFEJE.COM

RESTONS CONNECTES!









Guide achevé en août 2020 par Christelle Riollant